

NAISSANCE DU TEMPERAMENT COLORISTE CHEZ R. RICHARD

René Richard

Nous avons jeté un coup d'oeil plutôt indifférent l'an dernier sur l'exposition de René Richard à l'Art Français; c'était la première manifestation artistique que notre journal nous chargeait alors de couvrir. Mais c'est avec intérêt que nous avons prolongé notre visite cette année, au même endroit.

Le tempérament commence en effet de s'accuser beaucoup plus fortement chez Richard. Il devient nettement plus audacieux et aussi plus savant dans son emploi de la couleur. Une simple touche de jaune ou de blanc plus ou moins cru lui suffit maintenant à alléger tout un tableau, à faire saillir un relief profond.

En même temps, une harmonie, un équilibre subissant se fait graduellement sentir dans ses huiles, inspirées presque toutes de l'Ungava ou encore du comté de Charlevoix et du Saguenay. Par une route tout autre que celle de Beament, pour citer un autre coloriste, il retrouve la trace de son maître d'autrefois, Clarence Gagnon, sans en devenir un instant simple imitateur.

Un prospectus au sujet de Charles Tulley, qui expose présentement et jusqu'au 15 du mois courant une quarantaine d'huiles au Cercle Universitaire, parle de l'originalité des sujets qu'il a coutume de choisir. Nous croyons que ce terme vaut surtout en regard des contemporains canadiens de cet artiste britannique, qui habite notre pays depuis 1907.